



HAL
open science

Bâtir une histoire animale

Eric Baratay

► **To cite this version:**

Eric Baratay. Bâtir une histoire animale. Histoire de la recherche contemporaine : la revue du Comité pour l'histoire du CNRS , 2015, IV (1), pp.67-68. <hal-04775814>

HAL Id: hal-04775814

<https://hal.science/hal-04775814v1>

Submitted on 10 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

POINT DE VUE

bâtir une histoire animale

ÉRIC BARATAY

Professeur d'histoire
contemporaine, Université Lyon 3,
UMR Larhra

eric.baratay@univ-lyon3.fr

Depuis l'ouverture du chantier *Animaux*, les sciences humaines et sociales, l'histoire en particulier, développent un intérêt quasi exclusif pour son versant humain, pour les utilisations, les actions et les représentations humaines¹. Ces approches m'apparaissent peu satisfaisantes, après les avoir pratiquées, parce qu'elles ont créé puis entretenu un *trou noir* au centre de leur propos : les animaux en tant qu'êtres vivants, souvent oubliés ou transformés en prétextes d'étude, en objets sur lesquels s'exerceraient sans conséquence les représentations, les savoirs et les pratiques. L'histoire des animaux écrite depuis trente ans est en fait une histoire *humaine* des animaux.

Il faut sortir de cette approche qui présente l'inconvénient d'appauvrir le thème pourtant dialectique des hommes *et* des animaux, de le réduire à un champ à pôle unique (hommes) et à sens unique (des hommes *vers/sur* les animaux) en oubliant une grande part de sa réalité et de sa complexité. Il faut plutôt se pencher sur l'influence des animaux dans les relations avec les hommes, sur leur véritable rôle d'acteur alors que l'éthologie insiste, pour un nombre croissant d'espèces, sur leurs comportements individuels, leurs sociabilités, leurs cultures de groupes, en rendant intenables les approches purement humaines². Il est nécessaire de s'intéresser au versant animal³ pour mieux comprendre

cette relation, mais aussi pour connaître ces êtres-acteurs vivants, qui méritent d'être étudiés pour eux-mêmes, et pour bâtir une histoire *animale*.

Cela veut dire qu'il faut élargir la définition de l'histoire, la faire passer de science de l'homme dans le temps à science des vivants dans le temps, et qu'il faut lire autrement les documents disponibles, surtout d'origine humaine. Il peut sembler paradoxal d'utiliser ces documents pour retrouver les faits et gestes d'animaux, d'autant que les hommes ne s'intéressent qu'à quelques espèces et quelques aspects pour lesquels ils n'ont retenu que ce qu'ils pouvaient et voulaient voir, en déformant la réalité avec leurs imaginaires, leurs intérêts, leurs certitudes d'une espèce, d'une société, d'une époque. Mais ces problèmes se posent tout autant pour l'histoire humaine où l'on doit souvent passer par des intermédiaires – pour les paysans par exemple – et toujours décrypter les grilles culturelles. Ici, la difficulté est plus grande mais pas radicalement différente. En revanche, pour bien lire les documents, l'histoire a besoin du concours de l'écologie, afin de restituer les milieux concernés, d'estimer leurs influences sur les comportements⁴, et de l'éthologie pour interpréter ces comportements, donc de pratiquer un dialogue avec les sciences dites de la nature, mais qui ne doit pas plus rebuter que ceux entrepris avec l'économie, la

1. Baratay Éric, Mayaud Jean-Luc, « Un champ pour l'histoire : l'animal », *Cahiers d'histoire*, 42, 3-4, 1997, p. 409-442; Baratay, Éric, « Les socio-anthropologues et les animaux », *Sociétés*, 108, 2, 2010, p. 9-18.
2. Lestel Dominique, *Les origines animales de la culture*, Flammarion, Paris, 2001; Christen Yves, *L'animal est-il une personne ?* Flammarion, Paris, 2009.
3. Bailly Jean-Christophe, *Le versant animal*, Bayard, Paris, 2007; Despret Vinciane, *Penser comme un rat*, Quae, Versailles, 2010.
4. Beck Corinne, Fabre Éric, « Interroger le loup historique ? Entre la biologie et l'histoire : un dialogue interdisciplinaire », in Moriceau Jean-Marc, Madeline Philippe (dir.), *Repenser le sauvage grâce au retour du loup*, Maison des sciences humaines, Caen, 2010, p. 13-21.

5. Baratay Éric, *Le Point de vue animal, une autre version de l'histoire*, Seuil, Paris, 2012.

6. Baratay Éric, *Bêtes des tranchées, des vécus oubliés*, Cnrs éditions, Paris, 2013.

7. Herzfeld Chris, *Wattana. Un orang-outan à Paris*, Payot, Paris, 2012.

8. Baratay Éric, « Pour une histoire éthologique et une éthologie historique », *Études rurales*, 189, 1, 2012, p. 91-106.

démographie, la sociologie, etc.

Cela dit, mes recherches visent à développer trois histoires *animales*. La plus simple à bâtir, car les documents abondent, est celle de l'enrôlement des animaux dans les grands phénomènes historiques pour voir comment ils les ont vécus dans leur chair et leur tête⁵, qu'ils soient chevaux de mine, vaches laitières, taureaux de corridas, chiens intégrés dans les familles modernes, animaux enrôlés dans les guerres⁶..., et comment ces vécus ont influé sur la relation avec les hommes et les comportements de ces derniers, mal analysés sans cela. La seconde histoire aborde la question des individus, de leur personnalité et des transformations au fil des générations par le biais de *biographies animales*, en priorité pour les animaux célèbres qui ont fait produire quantité de témoignages⁷. Enfin, une *histoire éthologique*⁸ doit travailler l'hypothèse d'une incessante adaptation des espèces, des groupes, des individus aux conditions écologiques et humaines, donc d'une fluctuation des comportements et des sociabilités, dans un croisement interdisciplinaire où chaque science peut apporter beaucoup à l'autre pour développer une histoire du comportement animal, de ses modes de construction et de transmission, de ses strates temporelles, donc des cultures animales.

